

# La longue insertion de trois jeunes Drouais

Que sont devenus Sophie Blée, Boudi Diallo et Joubeyrou Konaté, suivis par la Mission locale de Dreux depuis un an ? Entre difficultés et succès, nous avons fait avec ces jeunes un bilan de leur insertion professionnelle.

**L**es 16-25 ans qui ont quitté le cursus scolaire classique et qui cherchent une situation professionnelle dans l'agglomération drouaise se heurtent à plusieurs obstacles : manque d'outils, d'établissements de formation et d'opportunités d'emploi. Depuis huit mois, nous suivons le parcours de trois d'entre-eux au sein de la Mission locale de l'arrondissement de Dreux. L'objectif est aussi de montrer la volonté et la détermination dont ces jeunes en manque de qualification font preuve. Sophie Blée, 18 ans, rêve toujours de devenir palefrenier ou animatrice équestre ; Boudi Diallo, 21 ans, poursuit son chemin pour devenir gouvernante dans des établissements internationaux et Joubeyrou Konaté, 20 ans, se bat aujourd'hui pour retrouver un travail de serveur dans un restaurant (lire ci-dessous). Trois trajectoires différentes avec un seul lien, celui de la Mission locale et le soutien de ses conseillers référents.

## Deux ans d'attente

« Certes le marché de l'emploi est très sélectif, mais lorsque les jeunes sont préparés en amont pour aller vers les entreprises, cela donne de bons résultats. Le bassin d'emploi ne peut pas absorber les besoins de la demande des jeunes. On se tourne vers les Yvelines pour orienter nos jeunes », notait mardi Hassan Mansour, directeur



Gueye Abdoulaye (à gauche) et Hassan Mansour, conseiller et directeur de la Mission locale de l'arrondissement de Dreux, sont directement au contact des jeunes demandeurs d'emploi (photo d'archives).

de la Mission locale. Selon Gueye Abdoulaye, conseiller-référent, l'insertion des jeunes drouais se heurte à plusieurs problèmes socio-économiques : « Le manque de qualification des jeunes est un frein énorme à leur embauche sur le bassin de vie de Dreux et au-delà. Mais les possibilités de formation sont inexistantes sur l'agglomération drouaise, tout comme à Chartres d'ailleurs. Les listes d'attente pour des formations en plomberie, électricité et peintre en bâtiment auprès de l'AFPA sont, actuellement, de deux ans. En attendant, une éventuelle place dans une structure de formation, certains jeunes ont largement le temps de dévier du droit chemin. »

AHMED TAGHZA